

ALMAVIVA

DANSER LA MODE

**Hannah O'Neill et Hugo Marchand,
premiers danseurs de l'Opéra de Paris,
interprètent les collections
automne-hiver 2016-2017.**

avec

**JOANN SFAR
FRÉDÉRIC BEIGBEDER
GAIA REPOSSI
SCOTT CAMPBELL
NATHALIE RYKIEL
PIERRE SANG
CHARLES DANTZIG
LANG LANG
TERRY DE GUNZBURG**



— *Le bonheur est dans le pré salé*

Dans la baie de Cancale, Olivier Roellinger, sa femme Jane et leur fils Hugo proposent, à la Ferme du Vent, une retraite dédiée au bien-être. Un luxe épuré, en toute simplicité.



Un spa ? Le terme déplaît ici, les Roellinger préfèrent une « grange inondée », taillée dans des blocs de granit avec vue sur le Mont-Saint-Michel.

A lui seul, le paysage mouvant est déjà une invitation à la contemplation. Ici, la baie du Mont-Saint-Michel s'étire jusqu'à l'infini et dilue la mer, le ciel et le sable dans une même palette de beiges rosés et bleus grisés. Et puis il y a l'air marin qui apporte avec lui des odeurs de sel et de foin séché. Celui du champ du Vent, où paissent une poignée de vaches rousses chahutées par des mouettes rieuses. « *Ma femme Jane en est tombée amoureuse, elle a voulu que nous en fassions l'acquisition de peur qu'un jour des constructions ne viennent gâcher la carte postale* », raconte Olivier Roellinger, cuisinier de renom reconverti dans les épices, qui a fait de Cancale son bastion en y ouvrant plusieurs établissements sous le nom des Maisons de Bricourt. Des bâtiments sur les hauteurs du terrain étaient compris dans le lot, il a bien fallu leur trouver une destination. Facile à dire... Concrétiser le projet fut une autre histoire.

Sept longues années seront nécessaires pour acheter la parcelle puis transformer les quelques gîtes et bâtisses agricoles existants en un éden entièrement voué au bien-être. « *Un endroit où l'on puisse se retrouver vraiment à deux sans personne sur son dos ni le souci des repas. Pour profi-*

ter des embruns et des balades sur l'estran le plus grand au monde. La mer se retire à six kilomètres en six heures. Nous voulions éviter le côté lieu public que peut avoir un hôtel. » Olivier et Jane planchent sur le concept. Hugo, leur fils de 28 ans qui se destinait à une carrière d'officier de marine, participe à l'aventure après un ultimatum lancé quatre ans plus tôt : « *J'arrête la marine, assène-t-il alors à son père médusé. Avec ou sans ton aide, je me lance dans la cuisine.* » Le rejeton fait finalement ses classes chez Michel Bras et Michel Guérard, s'envole aux États-Unis et au Canada avant de rejoindre comme second les cuisines de Château Richeux, le restaurant gastronomique des Roellinger. « *Il est rentré l'année dernière en voulant tout transformer, s'amuse le père conquis par la détermination de son fils. Nous étions déjà sur le projet, Hugo s'est approprié le dossier.* »

« CE N'EST PAS RUSTIQUE MAIS IL Y A BEAUCOUP DE CELTITUDE »

Avec l'aide de l'architecte Christophe Bachmann, le trio transforme l'ancienne grange et une petite maison voisine en cinq kleds (abris à vents bretons). Mieux que de simples chambres, les kleds sont avant tout des lieux où il fait bon

vivre et manger. D'ailleurs des cuisines ont été prévues, juste pour réchauffer les plats choisis le matin même à la carte de Château Richeux, qu'un maître d'hôtel vient peaufiner à domicile. Tout naturellement, le havre de paix est baptisé la Ferme du Vent. Au programme, granit, chaux, châtaigner, planches de bois naturelles ou blanchies qui habillent murs et plafonds, de la paille aussi. Un tantinet rustique? « Non, ce n'est pas rustique mais il y a beaucoup de celtitude. L'architecture et le décor sobres s'inspirent de l'habitat des gars du coin. Des pêcheurs souvent paysans et aventuriers. »

Pas de téléphone, pas de Wi-Fi, pas d'ordinateur portable pour éviter les mauvaises ondes, Hugo en a décidé ainsi pour coller à l'esprit des lieux. Il s'agit avant tout de déconnecter, et de renouer avec l'authenticité. Pendant qu'il dessine et fait fabriquer la vaisselle en grès, sa mère se charge de la décoration, bat la campagne et les brocanteurs en quête de meubles et objets paysans, de portes de lits clos bretons. Elle écume les magasins de design pour les canapés et les luminaires, une manière de confronter la tradition à la modernité, empile les tapis artisanaux pour le moelleux nécessaire. Et le résultat est bluffant dans son luxe discret et épuré.

« DANS LE PAYS DE BROCELIANDE »

La question se pose d'un spa. Le terme déplaît ici, ce sera une grange inondée. « J'ai repensé au chanvre et au lin que l'on frottait autrefois autour de grands bassins lavoirs », raconte Olivier Roellinger. Comme eux, le parcours aquatique de la grange inondée est taillé dans des blocs de granit, avec vue plein cadre sur la mer « pour prendre les battements de cœur des marées ». De ses voyages, l'homme a gardé le souvenir des bains publics sous influence arabe visités à Séville, puis ceux des pays scandinaves et du Japon. « Et j'ai lu des ouvrages sur les Celtes qui pratiquaient les bains d'algues. » L'idée naît de bains celtiques parfumés aux épices et aux algues. Un sauna? Pas de sauna mais un abri à bois à chaleur sèche. Au hammam, les Roellinger préfèrent la grotte de Merlin, « on est dans le pays de Brocéliande ». Les blocs de granit qui campent le décor ont été dénichés en forêt et posés là tels quels.

Les questions s'enchaînent... En sortant de l'eau, que met-on sur sa peau? « Cela fait vingt-cinq ans que je m'évertue à faire manger le meilleur à mes clients, je n'ai pas voulu qu'ils mettent n'importe quoi sur leur peau », s'insurge l'ancien chef cuisinier. La famille prend contact avec Fabienne Bresdin, ingénieur chimiste qui s'intéresse depuis plus de trente ans à l'isotonie et aux algues. Ensemble, ils décident de mettre au point une ligne de produits bio, bretons. Entre autres, une Brume Celtique, hydrolat de fleurs et d'agrumes, une Crème de soins au long cours...

Pour prolonger la notion de bien-être essentielle au projet, Gwenn Libouban, podologue pendant vingt ans à Paris, rejoint très vite l'équipe. « Le choix de la réflexologie s'est fait rapidement. C'est une discipline où l'on est à la fois dans l'intime et à distance. On est dans la pudeur mais aussi dans la profondeur, l'archaïque du corps. Pour le reste, le lieu a dicté sa loi. Il possède une énergie tellurique incroyable. Il est suffisamment équilibré pour nous emmener vers notre propre équilibre. Le Mont symbolise un ancrage entre le ciel et la terre, cela nous recentre sur des valeurs importantes. Le but est de se décharger de ce qui est lourd avant de faire le plein d'énergie. » Et dans ce registre, les doigts de fée de Gwenn accomplissent des miracles. Une manière douce, et tout à fait unique, de reprendre pied. ■

CATHERINE SAINT-JEAN

La Ferme du Vent, à partir de 275 € la nuit.

Tél. : 02 99 89 64 76. www.maisons-de-bricourt.com



Les anciens bâtiments agricoles ont été rénovés et équipés de grandes baies vitrées pour admirer la baie. Le paysage change ici chaque minute, au gré des marées. De quoi déconnecter et se ressourcer, surtout si l'on ajoute au programme une séance de réflexologie avec Gwenn Libouban.

